



théâtre de Caen

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

Le Ballet royal de la nuit

biographies

> Caroline Bardot

Après avoir obtenu un prix de chant lyrique au Centre de Formation du Jeune Chœur de Paris (L. Equilbey), parallèlement à des études de Lettres, Caroline Bardot poursuit sa formation au sein de la classe de « chant musique ancienne » du CNSM de Lyon, qu'elle quitte en 2009 avec un prix mention Très Bien à l'unanimité.

Caroline s'est produite régulièrement comme soliste ou au sein de divers ensembles spécialisés tels que Correspondances (S. Daucé), La Fenice (J. Tubéry), Le Concert Spirituel (H. Niquet), Pygmalion (R. Pichon), le Chœur de chambre de Namür, Les Artifices (A. Julien-Laferrrière), pour le répertoire baroque ; La Main Harmonique (F. Betous) pour la musique de la Renaissance, et Canto Coronato (D. Catalunya), l'Ensemble vocal de Notre-Dame (S. Dieudonné), et en collaboration avec Pierre Hamon pour la musique médiévale. Avec ces ensembles, on a pu l'entendre dans le cadre de prestigieux festivals de musique ancienne comme ceux de Saintes, Utrecht, Anvers, La Chaise-Dieu, Arques-la-Bataille, Pontoise, Noirlac, Bruges, mais également dans des contrées plus lointaines, comme les USA, Beyrouth, Bogota, Malte... Elle a enregistré en soliste avec la Camera delle Lacrime le disque *Noël baroque en pays d'Oc* (Alpha Production) en 2007 ; puis avec Correspondances, la quasi-totalité de la discographie de cet ensemble, dont l'ensemble des disques a été largement salué par la critique. Elle se produit régulièrement en duo avec des continuistes, tels que Benjamin Steens et Jean-Luc Ho à l'orgue, ou encore Diego Salamanca au théorbe et au luth, dans cette forme intimiste qu'elle affectionne particulièrement.

Passionnée par la redécouverte du théâtre baroque, elle se forme à la gestuelle, la prononciation restituée et la déclamation de cette époque auprès d'Eugène Green et de Jean-Denis Monory, comédien avec lequel elle a créé plusieurs spectacles gestués de textes et d'airs de cour du XVII^e siècle.

Parallèlement à cette activité de concertiste, Caroline Bardot enseigne le chant baroque au Département de Musique Ancienne du Conservatoire de Levallois.

> Étienne Bazola

Maîtrisien dès son plus jeune âge au CRR de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclasses sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann.

Il est régulièrement engagé comme soliste dans les grands ensembles baroques français comme Les Talens Lyriques, Correspondances ou encore Les Surprises.

Il enregistrera en 2020 les prochains disques des ensembles Les Surprises et Correspondances. Il sera en 2020 Le génie du froid dans le *King Arthur* de Purcell au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Louis-Noël Bestion de Camboulas et l'Ensemble Les Surprises, Le Sommeil dans *Le Ballet royal de la nuit* sous la direction de Sébastien Daucé à Caen, Versailles, Nancy, Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées. Il sera également le rôle titre d'*Anacréon* de Rameau avec Les Surprises sous la direction de Louis-Noël Bestion de Camboulas.

> Renaud Bres

Diplômé du Centre de Musique Baroque de Versailles en 2013, Renaud Bres se forme par ailleurs aux côtés d'Elene Golgevit, Mireille Alcantara, Lionel Sarrasin et Mariam Sarkissian. On l'entend dès lors dans les rôles du Muphti dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully, de

Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, d'Énée dans *Didon* de Purcell, de Plutone dans *L'Orfeo* de Rossi, de Dios dans *Il Diluvio Universale* de Faluetti ou encore de Pilate dans *La Passion selon Saint Jean* de Bach.

Renaud se produit régulièrement en soliste avec divers ensembles tels que Correspondances avec qui il travaille fréquemment depuis ces dernières années. Renaud a notamment interprété les rôles de Pluton puis Apollon dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de M.-A. Charpentier, ou encore le rôle d'Holoferne dans les *Histoires sacrées* issues du même compositeur (mises en scène par Vincent Huguet) et créé au théâtre de Caen, qu'il incarnera de nouveau en août 2021 au City Theater d'Utrecht. Il se produit également avec La Rêveuse (Benjamin Perrot et Florence Bolton), le Concert Spirituel (Hervé Niquet), les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), Clément Janequin (Dominique Visse), l'Escadron Volant de la Reine (Antoine Touche et Joseph Cottet), Il Capriccio Stravagante (Skip Sempé), Les Épopées (Stéphane Fuget), Beatus (Jean-Paul Rigaud), La Guilde des Mercenaires (Adrien Mabire), le Galilei Consort (Benjamin Chénier), Sarbacanes (Neuen Lesage), La Tempête (Simon-Pierre Bestion).

Au sein de l'ensemble Pygmalion avec qui il collabore régulièrement, Renaud se plaît à alterner interventions solistiques et chorales, comme ce fut le cas dans *Les Vêpres à la Vierge* de C. Monteverdi ou dans de récents opéras tels que *Miranda* d'après H. Purcell, *l'Ercole Amante* de L. Rossi, ou encore dans le cadre de leur Festival Inattendu en août dernier à Bordeaux dans lequel il incarna Spirit dans *Didon* de H. Purcell ou encore Plutone dans *Stravaganza d'Amore*.

En 2020 et 2021, on pourra voir Renaud dans le rôle d'Hercule sous la baguette de Sébastien Daucé dans *Le Ballet royal de la nuit* mis en scène par Francesca Lattuada au théâtre de Caen, aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, au Théâtre des Champs-Élysées, aux Opéras de Lille et de Nancy. Toujours avec l'ensemble Correspondances, il sera également Envy dans *Psyché* de M. Locke au *MA Festival* de Bruges en août prochain.

> Nicolas Brooymans

La passion pour la voix de Nicolas Brooymans s'affirme dès son enfance : à 12 ans, il intègre le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, sous la direction de Francis Bardot. Parvenu à l'âge adulte, il conserve son amour du chant choral en intégrant les Chœurs de l'Armée Française dont il est membre à partir de 2012. Parallèlement, il chante au sein de plusieurs ensembles vocaux de grand renom tels que l'Ensemble Aedes (Mathieu Romano) ou l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé).

D'autres collaborations prestigieuses sont venues progressivement s'ajouter confirmant la notoriété grandissante de Nicolas Brooymans. Avec l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) avec qui il aborde le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, il participe à la reconstitution des *Funérailles de Louis XIV* et aux *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à la Chapelle royale de Versailles, ainsi qu'à la production d'*Ercole amante* de Cavalli à l'Opéra Comique et à l'Opéra Royal de Versailles en 2019.

Avec le Collegium 1704 (Václav Luks) en 2018, il interprète au *Festival d'Utrecht* le rôle de Borée dans *Les Boréades* de Rameau, qu'il reprendra à Vienne, Moscou et Versailles en janvier 2020. Il incarne Plutone dans *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre du Capitole de Toulouse et à Genève avec l'ensemble I Gemelli (Emiliano Gonzalez-Toro), et participe à l'enregistrement effectué pour Naïve.

Nicolas Brooymans est régulièrement engagé en tant que soliste pour interpréter les grandes œuvres du répertoire sacré comme le *Requiem* et la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, les *Passions de Bach*, *Le Messie* de Haendel, *les Sept dernières paroles du Christ* et *La Création* de Haydn mais aussi le répertoire plus lyrique (*Les Nuits d'été* de Berlioz, *Missa*

di Gloria de Puccini, *Requiem* de Verdi, *Stabat Mater* de Rossini).

Dans le répertoire opératique, les rôles de Sarastro dans *La Flûte Enchantée*, du Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart, de Colline dans *La Bohème* de Puccini lui sont d'autant plus faciles que l'émission est franche et noble.

Nicolas affectionne également l'interprétation chambriste : il enregistre le disque *Come Sorrow* consacré à la musique anglaise élizabéthaine du tout début du XVII^e siècle, sorti au premier trimestre 2019. Un nouveau programme *Blessed echoes* va être enregistré en 2020. Il a participé à de nombreux enregistrements avec l'ensemble Correspondances sous la direction de Sébastien Daucé, tous salués par la critique (*Litanies à la Vierge* de Charpentier, *Le Concert royal de la nuit*, *Motets et Pastorales de Noël*, *Histoires sacrées* et *Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier..)

Parmi les projets à venir, on peut mentionner une série de concerts avec l'ensemble Jupiter (Thomas Dunford) autour des madrigaux de Monteverdi, notamment à la Chapelle Corneille de Rouen, à l'Auditorium de Radio France et en Allemagne. En mars 2020 il devait suivre Pygmalion à New York City pour une série de 9 représentations des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi mise en scène par Pierre Audi. En mai 2020, c'était un programme consacré à Monteverdi et Gabrieli avec Le Banquet Céleste (Damien Guillon).

Avec Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), il chantera la partie de Jésus dans une série de *Passion selon Saint Jean* en 2021, notamment au Théâtre des Champs-Élysées. Enfin, la reprise du *Ballet royal de la nuit* mis en scène avec Correspondances à partir d'octobre 2020 aux théâtres et maisons d'opéras de Caen, Versailles, Lille, Luxembourg, Nancy...

> Deborah Cachet

La soprano flamande Deborah Cachet, lauréate du Concours International de Chant Baroque de Frouille (2015), de la compétition New Tenuto (2013) et du Concours International Cesti d'Innsbruck (2017), fait partie cette année de la 9^e édition du *Jardin des voix* des Arts Florissants sous la direction de William Christie et chante le rôle d'Arminda dans *La Finta Giardiniera* de Mozart en tournée mondiale.

Deborah Cachet se produit régulièrement avec les ensembles Correspondances, Akademie für alte Musik de Berlin, A Nocte Temporis, L'Achéron, le Poème Harmonique, Collegium 1704 et Scherzi Musicali ; avec ce dernier elle chante notamment Didon dans *Didon et Énée* de Purcell et le *Stabat Mater* de Pergolèse. Elle réalise avec eux plusieurs enregistrements dont le rôle-titre de *La Maddalena* d'Antonio Bertali, les motets de Joseph Hector Fiocco et des cantates de Scarlatti. Elle a aussi participé à l'enregistrement du programme *Stravaganza d'Amore* avec l'ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon et à celui de *Breve è la vita nostra* avec l'ensemble Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre ainsi que l'enregistrement du programme *Orphée aux enfers* dans une collaboration avec l'ensemble A Nocte Temporis de Reinoud Van Mechelen et Vox Luminis de Lionel Meunier.

Au cours des saisons précédentes, Deborah Cachet a chanté des *leçons de ténèbres* avec Vincent Dumestre, mais aussi avec Christophe Rousset. Elle a interprété le rôle Alphise des *Boréades* de Rameau sous la direction de Vaclav Luks, au festival d'Utrecht, rôle repris cette année à Versailles, Vienne et Moscou qui a fait l'objet d'un enregistrement discographique. Elle a chanté *Didon* de Purcell pour L'Arcal, mais également pour l'Académie d'Ambronay avec Paul Agnew ainsi que la *Didon* de Desmarest. Elle a interprété les rôles de la Lune et de Déjanire dans la création du *Ballet royal de la nuit* à Caen puis à Versailles et Dijon. En 2018, elle fait ses débuts dans le rôle d'Helena dans *Midsummer Night's Dream* de Britten à l'Opéra de Tours avant d'interpréter au *Festival d'Innsbruck*, Procri, Ninfa et Musa dans *Gli amori d'Apollo e di Dafne* de Cavalli.

Dans les saisons prochaines, Deborah doit se produire avec l'Ensemble des Ombres dirigé par Margaux Blanchard et Sylvain Sartre au *Festival d'Ambronay* et au Château de Versailles. Elle continue également sa collaboration avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset ainsi qu'avec l'ensemble Correspondances et Sébastien Daucé en particulier pour les reprises du spectacle du *Ballet royal de la nuit*. Mais on pourra également l'entendre en concert avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, à Berlin et à Hambourg.

> Blandine de Sansal

Blandine de Sansal commence son apprentissage de la musique en intégrant enfant la Maîtrise de la Légion d'Honneur. En 2010, elle entre à l'École Normale Alfred Cortot dans la classe de Mireille Alcantara, tout en complétant cette formation par une licence de musicologie à la Sorbonne. Entre 2015 et 2016, elle se distingue au cours de différentes compétitions, notamment au Concours International de Musique et d'Art Dramatique Léopold Bellan, où elle remporte un premier prix, puis au concours Lied et Mélodie des Saisons de la Voix où lui est décerné le Prix de la Ville de Gordes. Elle est lauréate du diplôme supérieur de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris en avril 2017.

Aujourd'hui, elle se produit comme soliste en musique d'oratorio (*Passions*, *Cantates et Magnificat* de Bach, *Requiem* de Duruflé, de Lotti, *Stabat Mater* de Dvořák et Pergolèse, *Le Messie*, *Saül* de Haendel, *Magnificat* et *Gloria* de Vivaldi, *Oratorio de Noël* de Saint-Saëns) ainsi que lors de récitals (dans le cadre des festivals «Autour du piano», «Les Musicales du Luberon», «Les Solistes de Demain», en formation voix et piano, voix et luth ou voix et clavecin), mais également au sein de talentueux ensembles tels que l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), l'Ensemble Marguerite Louise (Gaëtan Jarry), Les Paladins (Jérôme Corréas), l'Ensemble ZENE (Bruno Kele-Baujard), l'Ensemble Matheus (Jean-Christophe Spinosi). Sur scène, elle incarne Barberine dans *Les Noces de Figaro* (Mozart), Fragoletto dans *Les Brigands* (Offenbach), le rôle-titre de *La Vestale* (Dominique Spagnolo) créé à l'Opéra de Massy en juin 2017, ainsi que Lisbé (*Zémire et Azor* de Grétry) sous la direction de Jérôme Corréas. Elle chantera comme soliste la *Petite messe solennelle* de Rossini avec La Co[opéra]tive, dans une version mise en scène par Jos Houben et Emily Wilson sur les scènes des opéras de Rennes, de Nantes, d'Angers et aux quatre coins de France lors de deux tournées. Actuellement, elle chante le rôle d'Argene dans *L'Olimpiade* de Vivaldi, avec l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi.

> Perrine Deuillers

Après des études de clarinette et sciences de l'éducation en France, Perrine Deuillers a poursuivi ses études à la Schola Cantorum Basiliensis en Suisse, où elle s'est spécialisée en musique ancienne. Elle est titulaire d'un master en Interprétation Renaissance-Romantique. Parallèlement, elle participe à la création de Sollazzo Ensemble (A. Danileuskaïa), et chante avec plusieurs ensembles de grand renom tels que Pygmalion (R. Pichon), Huelgas Ensemble (P. V. Neuvel), La Fenice (J. Tubéry), Vox Luminis (L. Meunier), l'ensemble Correspondances (S. Daucé) ou Profeti della Quinta (E. Rotem).

Elle est Abra dans *Juditha Triumphans* de Vivaldi au Théâtre de Bâle (A. Marcon / R. Wherlock), Belinda dans *Didon et Énée* de Purcell dans la même ville, une Servante dans *Miranda* d'après Purcell à l'Opéra Comique de Paris (R. Pichon / K. Mitchell), Alcina dans *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini (P. Van Neuvel), une Grâce et une Planète dans *Ercole Amante* de Cavalli à l'Opéra Comique et à l'Opéra Royal de Versailles en novembre 2019 (R. Pichon / V. Lesort et C. Hecq).

La musique du XVII^e siècle tient une place de choix dans son répertoire. Pour cela, elle se produit dans diverses formations spécialisées à travers l'Europe. En 2016 et 2017, elle a

collaboré avec la Profeti della Quinta pour la réalisation de leurs CDs, dédiés respectivement aux compositeurs Luzzasco Luzzaschi et Carlo G – *Le Manuscrit Carlo G* – qui a reçu le Diapason D'or.

Affectionnant particulièrement la musique médiévale tardive, elle se produit avec Sollazzo Ensemble ; outre des tournées dans les principaux festivals européens, l'ensemble a publié quatre disques entre 2017 et 2020, tous salués par la critique : *Parle qui veut, chansons moralisantes du Moyen-âge* – Linn Records – Diapason D'or de l'année 2018 et choix des éditeurs Gramophone, *En Seumeillant* – Ambronay Musique – Diapason D'or en 2019. Leur dernière réalisation *Firenze 1350: Un Jardin Médiéval florentin* a également été récompensé du Diapason d'or et élu Sélection du Monde au printemps 2020.

En février 2020, avec l'ensemble Pygmalion, elle a chanté soliste dans les *Vêpres imaginaires* de Praetorius. Parmi les projets à venir, on peut notamment mentionner sa participation soliste dans la *Messe en si mineur 1733* de J. S. Bach avec l'ensemble Vox Luminis. À l'automne 2020, elle retrouvera l'ensemble Correspondances pour la reprise du *Ballet royal de la nuit* dans les rôles de Mnémosyne, Pasithea et l'Aurore aux théâtres et maisons d'opéra de Caen, Champs-Élysées, Versailles, Lille, Luxembourg, Nancy.

En 2021, elle se produira en soliste avec l'ensemble Pygmalion dans la *Passion selon Saint Matthieu* de J. S. Bach pour une tournée de 13 concerts en France et en Allemagne et dans les *Vêpres* de Monteverdi mises en scène par Pierre Audi à New York City. Elle chantera également Angelo Custode dans la *Rappresentazione di anima e di corpo* de Cavaliere avec l'ensemble Vox Luminis et participera à la reprise de leur programme consacré à Monteverdi lors d'une tournée de concerts aux États-Unis à l'automne 2021.

> Thibault Givaja

Après des études de flûte traversière, le ténor Thibault Givaja commence le chant au CRR de Brest, puis obtient son DEM de chant lyrique à Rennes en 2017. Il intègre ensuite le Pôle d'Enseignement Supérieur du Spectacle Vivant de Bretagne / Pays de la Loire dans la classe de Stéphanie d'Oustrac et Olga Pitarch. Au sein de cette formation, il a l'occasion de travailler régulièrement avec Bernard Roubeau, Jean-Michel Fournereau et Alain Garichot. Son grand intérêt pour le répertoire baroque l'a amené à travailler également avec Claire Lefilliâtre, Stéphane Fugêt, et François Nicolas Geslot. Attiré par le répertoire de chœur, Thibault intègre divers ensembles vocaux professionnels (Mélismes, Arslys Bourgogne, Exosphère, Dulci Jubilo, L'Échelle), collabore souvent avec des ensembles comme Le Banquet Céleste, La Maîtrise de Bretagne ou l'ensemble contemporain Sonopsie, et fait partie de Climax, un quatuor spécialisé dans la musique jazz et *close harmony*. En parallèle à ses études de musique, Thibault Givaja obtient une licence LLCE Espagnol et un master en littérature hispano-américaine.

> Constantin Goubet

Après avoir étudié et pratiqué la finance d'entreprise pendant plusieurs années, Constantin Goubet décide à trente ans de changer de vie et de se consacrer à la pratique musicale et au chant lyrique. Il intègre alors le Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt et obtient deux ans plus tard son prix de chant mention très bien.

Il est lauréat de la Fondation Royaumont en 2016, et participe dans ce cadre à la master-class de Christophe Rousset sur l'interprétation de l'opéra baroque français. S'en suivront plusieurs collaborations avec son ensemble Les Talens Lyriques.

Ténor lyrique léger, il est régulièrement sollicité pour interpréter les grands oratorios baroques et classiques : il s'est ainsi illustré en tant qu'évangéliste dans *les Passions et l'Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach, notamment à Notre-Dame de Paris en mars

2016 ; mais aussi dans *La Création* d'Haydn, le *Requiem* de Mozart ou encore *Le Messie* de Haendel.

Sur scène, il est en 2014 le Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville* de Rossini (mis en scène par Alain Garichot) puis incarne le Chevalier de La Force en mars 2015 dans les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, sous la direction scénique de Vincent Vittoz. Parmi ses autres apparitions scéniques, on a pu le découvrir en Gardefeu dans *la Vie Parisienne*, Fritz dans *La Grande Duchesse de Gérolstein*, Piquillo dans *La Pêrichole* (Offenbach), Gontran dans *Les Mousquetaires au couvent* (Varney), Tamino dans *La Flûte Enchantée* (Mozart), et Enée dans *Dido & Eneas* (Purcell).

Plus récemment, il incarne le rôle de Tony dans une adaptation de *West Side Story* (Bernstein) avec l'ensemble Contraste et celui de Richard dans *Richard Cœur de Lion* (Gretry) avec les Monts du Reuil, spectacle créé en 2018-2019 à l'Opéra de Reims notamment.

Constantin se produit régulièrement avec l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé) et participe récemment à deux productions scéniques majeures : *Le Ballet royal de la nuit* (théâtre de Caen, Opéra Royal de Versailles) et les *Histoires sacrées* de Charpentier mises en scène par Vincent Huguët au théâtre de Caen et à la Chapelle Royale de Versailles. Au sein de l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), il aborde un vaste répertoire, allant de la musique ancienne à la musique romantique. Dans le cadre de cette collaboration il est Young Ferdinand dans *Miranda*, spectacle mis en scène par Katie Mitchell et créé en septembre 2017 à l'Opéra Comique. C'est également dans cette maison prestigieuse qu'il interprétera le rôle de la première Parque dans la production d'*Hyppolite et Aricie* de Jean-Philippe Rameau à l'automne 2020. Il a plus récemment entamé une collaboration avec les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain) avec qui il se produit régulièrement. C'est avec cet ensemble qu'il interprétera le rôle-titre dans la production d'*Actéon* de Marc-Antoine Charpentier fin 2020.

> Violaine Le Chenadec

Après des études de chant au CRR de Rennes et une licence de musicologie, Violaine Le Chenadec intègre en 2009 le CNSMD de Lyon où elle étudie le chant dans la classe de Brian Parsons et d'Isabelle Germain. En 2013, elle obtient son grade de master en Voix avec la mention très bien.

Elle fait ses débuts sur scène dans le rôle de Barberine dans *les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Rouen, au Théâtre Royal de Versailles, puis à l'Opéra de Rennes (2010 et 2012) où nous l'entendons dans le rôle de Gretel dans *Hansel und Gretel* de Humperdinck (2012) puis celui de Sœur Constance dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc (2014). En février 2016 et mars 2017 elle est la Seconde Grâce dans *l'Orfeo* de Rossi sous la direction de Raphaël Pichon à Nancy, à Versailles et à Bordeaux.

Entre 2016 et 2018 elle est Ancilla dans la production des *Histoires Sacrées* de M.-A. Charpentier créée au théâtre de Caen avec l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), puis reprise au festival de la Chaise-Dieu, au London Festival of Baroque Music, à la Chapelle Royale de Versailles. Toujours aux côtés de Sébastien Daucé en résidence au théâtre de Caen, elle chante les rôles de Cintia et une Heure dans *le Ballet royal de la nuit*. Production qui tourne dans toute la France, en Angleterre, en Chine... jusqu'en 2020. En décembre 2019, elle participe à la création de *La Petite messe solennelle* de Rossini, mise en scène par Jos Houben et Emily Wilson, en tant que soliste dans le cadre de la Coopérative Opéra.

On l'entend également dans le répertoire d'oratorio ; elle chante L'Amour Divin dans *La Conversionne di Maddalena* (Bononcini) auprès de Maria Christina Kiehr et avec le Concerto Soave (Jean-Marc Aymes), au festival Mars en Baroque à Marseille (2014) ainsi

qu'à Maastricht (2013) et au festival des Arts Renaissants de Toulouse (2015). Elle est la soprano dans le *Te Deum* de Mendelssohn à la 46^e édition du *Festival de la Chaise-Dieu*. En 2014, elle chante Gabriel et Ève dans *La Création* de Haydn avec Les ensembles Mélisme(s) et Aventi au festival de musique baroque de Lanvellec, à l'Opéra de Rennes, et en 2015 au *Festival de la Chaise-Dieu*. Avec l'ensemble Pygmalion, elle chante la deuxième soprane dans *La Passion selon Saint Matthieu* de J. S. Bach à la Chapelle Royale de Versailles et à l'auditorium de Dijon (2016). En 2019, elle est la soprane dans *la Messe en Ut mineur* de Mozart accompagnée par le Chœur de Chambre Mélisme(s) et l'ensemble Aventi sur les scènes des opéras de Rennes et de Nantes. Dans ce même programme, elle prête sa voix au compositeur Éric Tanguy pour la création de son *Agnus Dei* pour chœur et soprano solo, qui clôtura la *Messe* de Mozart. En mars 2020, elle est soliste dans le *Gloria* de Vivaldi sous la direction de Paul Agnew à la Cité de la Musique.

Elle chante régulièrement avec les ensembles professionnels tels que l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Les Arts Florissants (William Christie et Paul Agnew), La Guilde des Mercenaires (Adrien Mabire), Pygmalion (Raphaël Pichon), Mélisme(s) (Gilda Pungier), Le Concert spirituel (Heru Niquet), le Concerto Soave (Jean-Marc Aymes), Le Banquet Céleste (Damien Guillon), et enfin Le Concert de L'Hostel Dieu (Franck-Emmanuel Comte) avec qui elle fait une tournée en Inde à l'automne 2015 autour du programme des *Leçons de Ténèbres* de Couperin, ce qui la conduit en 2017 à chanter en soliste au festival *Cala Coast* de Mumbai.

Lors de ses récitals, elle est accompagnée par Amandine Duchènes, pianiste, avec qui elle forme depuis leur entrée au Conservatoire Supérieur Musique de Lyon, un duo inspiré par l'amour du répertoire de la mélodie.

> Stéphanie Leclercq

Dès son plus jeune âge, elle débute la musique par le piano puis intègre une maîtrise d'enfants à Lille où elle découvre le chant et la direction de chœur. Durant cette période, elle se produit dans une dizaine d'opéras dont *Le Pastiche Montezuma*, *Juditha Triumphans* de Vivaldi et *Der Jasager* de Kurt Weill ; elle participe aussi à l'enregistrement de la *Trilogie Mozart-Da Ponte* chez Astrée Auvidis, ainsi qu'aux *Vêpres pour la Nativité de la Vierge* de Vivaldi, en soliste, sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Elle poursuit ses études à l'Université en musicologie, au Conservatoire de Lille, et à la maîtrise Notre-Dame à Paris. Particulièrement intéressée par la musique ancienne, elle participe à plusieurs Académies Baroque Européennes où elle travaille avec Gabriel Garrido (Académie européenne d'Ambronay), Patrick Cohen Akenine (Académie européenne d'Orléans) et Françoise Lasserre (Stage Akademia).

En concert, elle se produit sous la direction de J. Rohrer, T. Zehetmer, K. Montgommery, O. Sallaberger, F.-X. Roth, J.-C. Casadessus, G. Dudamel, N. Corti, Lionel Sou, A. Goudart, G. Jourdain, M. Romano et chante régulièrement avec Les Arts Florissants (William Christie), les ensembles Pygmalion (Raphaël Pichon) et Correspondances (Sébastien Daucé).

À la scène, elle interprète les rôles de la Troisième Grâce dans *Ercole Amante* de Cavalli sous la direction de Gabriel Garrido, de Carmen dans *La Tragédie de Carmen*, une adaptation de Peter Brook, sous la direction de Dominique Debat, et de *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach au Théâtre d'Angers où l'on a pu apprécier ses qualités scéniques.

Elle rejoint l'équipe de Paul Agnew pour *l'intégrale des Madrigaux* de Monteverdi, et le ballet *Doux Mensonges* du chorégraphe J. Kylian, donné à l'Opéra Garnier ; plus tard elle intègre celle de l'ensemble Correspondances avec Sébastien Daucé pour la création du *Ballet royal de la nuit* dans une mise en scène de Francesca Lattuada avec des costumes stupéfiants d'Olivier Carpentier.

Récemment vous avez pu l'entendre avec Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion à l'Opéra Comique dans l'*Orphée* de Glück dans une mise en scène d'Aurélien Bory, au théâtre de Caen dans *Miranda*, mis en scène par Katie Mitchell et au Festival d'Aix en Provence avec le *Requiem* de Mozart, mis en scène par Romeo Castellucci.

Elle a également participé cette année à plusieurs enregistrements dont *Passions* avec Goeffroy Jourdain et le Teatro Spirituale avec l'ensemble InAlto, enregistrements qui ont obtenu tous deux un diapason d'Or.

> Ilektra Platiopoulou

La mezzo-soprano Ilektra Platiopoulou est née à Thessalonique en Grèce. Elle est admise à la Schola Cantorum de Bâle où elle reçoit son master de musique ancienne puis intègre la classe de Marcel Boone à la Musik Akademie de Bâle.

Au cours de ses études elle participe à de nombreuses master-classes de solistes et de spécialistes tels que Thomas Hampson, François Le Roux, Magreet Honig, Bernarda Fink, Vesselina Kasarova, Barbara Hannigan.

Elle chante la partie de Virtu dans *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi à l'Opéra National d'Athènes, le rôle d'Apollon dans la cantate *Il Parnasso in Festa* de Georg Friedrich Händel sous la direction d'Andrea Marcon, elle donne un récital des *Chansons Espagnoles* de Manuel De Falla, avec l'Orchestre National de Bâle elle interprète le rôle-titre dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel à l'Opéra National de Bâle, le rôle de Lucilla dans *La Scala di Seta* de Gioacchino Rossini dans le cadre de la Résidence Rossini de l'Académie du *Festival d'art Lyrique d'Aix-en-Provence* et elle chante la partie de Marianna dans *Il Signor Bruschino* de Gioacchino Rossini à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

Elle incarne le rôle de Giunone dans le *Ballet royal de la nuit* avec l'Ensemble Correspondances au théâtre de Caen, à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra de Dijon. Elle a interprété *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec l'Orchestre National de Thessalonique en collaboration avec le Théâtre National de Grèce.

Elle a également eu l'opportunité d'être invitée sur le premier enregistrement de l'ensemble The Curious Bards paru chez Harmonia Mundi.

> Marie Pouchelon

Après une formation à la maîtrise de Radio France, d'où elle sort diplômée en 2001, Marie Pouchelon poursuit ses études en faculté de musicologie et au conservatoire.

Parallèlement, elle travaille avec différents ensembles, comme Les Voix Mêlées (Vincent Rouquès) et Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain).

En 2005, Marie Pouchelon se tourne vers la musique ancienne en étudiant avec Julie Hassler et intègre l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) avec qui elle réalise plusieurs enregistrements. Depuis, elle se produit très régulièrement avec d'autres ensembles tels que La Maîtrise de Notre-Dame (Lionel Sow), Correspondances (Sébastien Daucé), Perspectives (Geoffroy Heurard) ou encore Diabolus in Musica (Antoine Guerber) et Aedès (Mathieu Romano).

> René Ramos

Originaire de Santiago de Cuba, René Ramos Premier commence ses études musicales à l'âge de 8 ans comme pianiste. Puis il se forme à la direction de chœur et en musicologie au sein du Conservatoire Régional de Musique Esteban SaJas à Santiago de Cuba. Passionné par le chant, il décide de poursuivre sa formation comme chanteur lyrique à l'Institut Supérieur des Arts à La Havane. Là, il participe à de nombreux concerts et festivals

notamment avec l'Orchestre Symphonique National de Cuba, l'ensemble de musique ancienne Ars Longa et le Chœur Professionnel Vocal Leo qui l'amène vers l'international. Il participe aussi à plusieurs créations de compositeurs cubains contemporains.

Arrivé à Paris début 2013, il intègre rapidement Les Métaboles, ensemble dirigé par Léo Warynski. Afin de parfaire sa technique vocale, il entre dans la classe de chant de Mary Saint-Palais au conservatoire de Vincennes ainsi que dans la classe de Jean-Bernard Thomas. Il a interprété notamment les rôles de Germort et Barone Douphol dans *La Traviata* de Verdi, Escamillo dans *Carmen* de Bizet, Don Giovanni dans l'opéra du même nom de Mozart ainsi que L'Horloge et le Chat dans *L'Enfant et les sortilèges*, les parties solo du *De Profundis* de Mondonville, *Le Messie* de Haendel, Jésus dans *La Passion selon saint Matthieu* de J. S. Bach, *La Petite messe solennelle* de Rossini, les *Requiem*s de Fauré, Brahms et Verdi, *L'Oratorio de Noël* de Bach entre autres.

Il a été également le baryton solo dans le *Requiem* d'Olivier d'Ormesson avec l'ensemble La Tempête (direction Simon-Pierre de Camboulas) sorti en disque en 2015. Membre du TeM Atelier Théâtre et Musique de Paris, il y rejoint l'ensemble de solistes pour la création de l'opéra *Giordano Bruno* du compositeur italien Francesco Filidei dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Antoine Gindt, présenté au théâtre de Caen. Il se produit régulièrement avec Les Muses Galantes, Les Métaboles, La Tempête, l'ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, l'ensemble Aedes dirigé par Matthieu Romano, l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon ainsi que Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet.

> Lucile Richardot

Initiée aux Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Épinal, formée à La Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle fonde en 2012 son ensemble, Tictactus, avec deux amis théorbistes, Stéphanie Petibon et Olivier Labé.

Du médiéval au contemporain, du concert à la scène, elle chante régulièrement avec Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Les Arts Florissants (Paul Agnew) et s'est produite avec Gérard Lesne, Patrick Cohën-Akénine, Rachid Safir et les Solistes XXI, Ophélie Gaillard et Pulcinella, Václav Luks et Collegium 1704, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble Intercontemporain...

Soliste alto d'oratorio, elle est invitée par de grands orchestres internationaux, tels que le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Rotterdams Philharmonisch Orkest ou Tafelmusik à Toronto. Elle conçoit aussi d'effervescentes récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard.

En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix dans *Dido and Aeneas* de Purcell, ainsi qu'au Carnegie Hall de New-York dans des rôles berliozziens sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, après avoir abordé avec lui les trois opéras de Monteverdi en 2017 dans une inédite tournée européenne passée notamment par La Fenice de Venise.

Elle l'a retrouvé en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans la *Semele* de Haendel, l'occasion d'autres débuts, cette fois-ci à la Scala de Milan.

Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez Harmonia Mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales, dont le Diapason d'Or de l'année en catégorie « baroque vocal », le Choc de l'année du magazine *Classica*, un Diamant d'*Opéra Magazine*, le Prix de la Critique allemande du disque 2018 ou encore le Prix « Caecilia » 2019 de l'Union de la Presse musicale belge. Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achache, dans le spectacle *Songs*, présenté au théâtre de Caen.

En 2019, elle élargit encore son répertoire à *Das Lied von der Erde* de Mahler dans sa version chambrière arrangée par le chef hollandais Reinbert de Leeuw au *Festival de Saintes* avec

le Het Collectief, avant de l'enregistrer l'année suivante pour le label Alpha.

En cette année 2020, elle aurait dû embrasser le rôle d'Amastre dans le *Serse* de Haendel à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, découvrir *Le Messie* de Haendel dans la version Mozart au *Festival de Salgbourg* dans la mise en scène de Bob Wilson et sous la direction de Marc Minkowski, s'envoler vers le Québec avec Les Violons du Roy de Jonathan Cohen pour l'*Oratorio de Noël* de Bach et aborder, au printemps suivant, le rôle-titre de la *Circé* de Desmarest au Boston Early Music Festival...

Ont été cependant sauvegardés un nouveau projet d'enregistrement pour Harmonia Mundi, autour de Luciano Berio, avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, un autre enregistrement du *Stabat Mater* de Pergolèse avec l'Ensemble allemand Resonanz dirigé par Riccardo Minasi, une première collaboration avec Julien Chauvin à la tête de son Concert de la Loge pour des airs de Vivaldi, et des débuts au Staatsoper de Berlin dans le rôle-titre de l'*Orfeo* de Graun avec l'Akademie für alte Musik.

Se profilent ensuite de belles aventures avec le rôle de Geneviève exploré à travers différentes productions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, encore à Rouen et au TCE, puis celui de Cornelia dans le *Giulio Cesare* de Haendel dirigé par Philippe Jaroussky, entre deux récitals de mélodies et de lieder avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum.

> Randol Rodriguez Rubio

Randol Rodriguez Rubio est un pianiste et chanteur franco-cubain, né à Cuba en 1977. Il a reçu une formation approfondie comme pianiste et comme choriste dans une maîtrise d'enfant du conservatoire de musique de sa ville natale.

Il a poursuivi sa formation à l'institut des Arts de La Havane avant d'arriver à Paris en 2003 pour finir ses études de piano à l'École Normale de Musique Alfred Cortot de Paris.

D'abord professeur de piano et solfège au Conservatoire ainsi que pianiste accompagnateur des Petits Chanteurs de Saint-Louis à Paris, Randol Rodriguez a depuis 2007 intégré les plus grands ensembles de musique classique de France et de Belgique (Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe, l'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Les Concerts d'Astrée (Emmanuelle Haïm) et l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé)) et se produit dans les salles les plus prestigieuses d'Europe, d'États-Unis et d'Asie.

> Antonin Rondepierre

Né en 1996, Antonin Rondepierre commence le chant à l'âge de 9 ans à La Maîtrise de Paris sous la direction de Patrick Marco. Il étudie ensuite au Centre de Musique Baroque de Versailles où il se perfectionne dans le répertoire français du XVII^e siècle avec Olivier Schneebli.

Il intègre le CNSM de Paris à la rentrée 2019 dans la classe d'Isabelle Guillaud.

Professionnellement, il se produit régulièrement en chœur et en soliste avec l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), l'ensemble Marguerite Louise (Gaëtan Jarry) ainsi qu'avec le CMBV sous la direction d'Olivier Schneebli avec qui il enregistrera les *Grands Motets* de Clément Marot en 2020.

> Amandine Trenc

La soprano Amandine Trenc intègre La Maîtrise de Radio France à l'âge de 8 ans où elle a l'occasion de travailler sous la direction de chefs prestigieux tels que Charles Dutoit, Yutaka Sado, Seiji Osawa ou Georges Prêtre. En 2007, elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger.

Ses goûts éclectiques l'amènent à explorer divers domaines musicaux de la musique ancienne au répertoire contemporain. Elle travaille ainsi sous la direction de Geoffroy Jourdain, François-Xavier Roth, Mathieu Romano, Roland Hayrabedian, Sébastien Daucé, Vincent Dumestre, Raphaël Pichon, François Bagola, Jérémie Rohrer, Marc Minkowski...

Dans le domaine de la création contemporaine, elle tient en 2011 le rôle principal du spectacle *Cendrillon* de Gérard Lecoq puis crée en 2012 *Da una crepa* de Marta Gentilucci pour le festival Manifeste de L' IRCAM sous la direction de Geoffroy Jourdain. Elle collabore depuis 2014 avec l'ensemble K qui lui confie le rôle principal de la création scénique *Charlie* de Bruno Giner. Elle se produit également en soliste au Festival d'Automne de Paris avec l'ensemble L'Instant Donné pour *Aspern Suite de Sciarrino* en 2017 puis sous la direction de Geoffroy Jourdain pour *Journal* de Claude Vivier en 2019.

> David Tricou

Très tôt attiré par le chant, David Tricou se forme au côté de Marie-Pierre Desjoux pour développer sa voix de ténor. Il entre ensuite en 2003 au conservatoire de Montpellier, sa ville natale, où il étudie le répertoire lyrique auprès de Nicolas Domingues et Françoise Pollet. En 2007, c'est auprès de Jérôme Correas qu'il s'initie au répertoire baroque et qu'il travaille sa voix de haute-contre à la française. Deux ans plus tard, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Paris, où il se forme tout d'abord avec Malcolm Walker puis avec Yves Sotin, il y reçoit par ailleurs les conseils de Claudio Desderi, Margreet Honig, Maarten Koningsberger...

Ses premières expériences de soliste remontent à 2006, où il chante dans le *Requiem* de Saint-Saëns et la *Messe de Sainte Cécile* de Gounod à la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier.

Dès 2008, sa passion pour le répertoire baroque l'amène à chanter dans des lieux prestigieux sous la baguette de grands chefs tels que William Christie dans *Pygmalion et Anacréon* de Rameau en tournée internationale, Jean-Claude Malgoire dans le *Messie* de Haendel à la cathédrale de Reims ou encore Vincent Dumestre dans *L'Egisto* de Cavalli

à l'Opéra Comique de Paris et au Grand Théâtre du Luxembourg mais aussi Raphaël Pichon dans *l'Orfeo* de Rossi à l'Opéra Royal de Versailles, aux opéras de Nancy, de Bordeaux et de Caen ainsi que Sébastien Daucé dans le *Ballet royal de la nuit* depuis 2017.

C'est en 2011 que sa rencontre avec Michel Piquemal donnera lieu à plusieurs productions telles que la cantate scénique *Carmina Burana* de Orff, le *Requiem* de Mozart, la *Messe Solennelle* de Caillebotte mais aussi la *Messe en mi bémol Majeur* de Schubert.

Depuis cette même année, David chante dans de nombreux opéras et oratorios allants du répertoire baroque tels que *Castor et Pollux* (l'athlète, le grand prêtre) de Rameau, ou *Vénus et Adonis* (un chasseur, ténor solo) de Blow, au répertoire contemporain avec la création *Les Contes de la lune vague après la pluie* (Homme sur le lac, nourrice, ...) de Xavier Daye, en passant par le classique et le romantique avec *Die Zauberflöte* (Tamino), *Mitridate* (Marzio) et *Così fan tutte* (Ferrando) de Mozart, *Armida* (Ubaldo) et *Die Schöpfung* (Uriel) de Haydn, *Adolphe et Clara* (Adolphe) de Dalayrac, *Stratonice* (Antiochus) de Méhul ou *L'Elixir d'amour* (Nemorino) de Donizetti. Prochainement, il interprétera le rôle du comte Almaviiva dans *Le Barbier de Séville* de Rossini à Marmande.

Également attiré par la comédie musicale, il a été entendu dans *Liverpool Oratorio* (Shanty) de Mac Cartney, *Cats* (Bustefér Johns, Mathusalem) de Weber ou encore dans *Les Misérables* (Marius) de Shoenberg au Zénith de Montpellier. Il se produit également en récital interprétant des mélodies françaises et Lieder allemands qu'il affectionne particulièrement, accompagné par la pianiste Masumi Fukaya.

David Tricou s'est fait remarquer par la critique pour ces qualités vocales et expressives

« haute-contre dans la tradition française, ténor aigu en voix naturelle, puissante et d'une ligne de chant très séduisante ».

> Caroline Weynants

Caroline Weynants est une soprano belge spécialisée en musique baroque. Elle s'illustre par le nombre important de collaborations avec des ensembles internationaux de grande qualité et par une riche discographie. Elle donne plus de quarante concerts par an. Formée au Conservatoire Royal de Liège (Belgique), où elle obtient son diplôme supérieur de chant (2003) ainsi qu'un premier prix en musique de chambre, elle y travaille tous les répertoires, de la musique ancienne à la musique contemporaine.

En 1998, elle rejoint le Chœur de Chambre de Namur (Centre d'Art Vocal & de Musique Ancienne – CAV&MA) où elle forgera sa carrière de chanteuse de chœur et de soliste sous la direction de chefs reconnus tels M. Minkowski, S. Kuijken, J. Tubéry, J.-C. Malgloire, G. Van Waas, F. Bernius, P. Dombrecht, P. Davin, Ph. Pierlot, L. García Alarcón.

Elle s'est produite avec les meilleurs ensembles européens de musique baroque : La Fenice (J. Tubéry), Les Agrémens (G. Van Waas), Il Fondamento (P. Dombrecht), Il Gardellino (M. Ponseete, Jan de Winne), Cappella Mediterranea (L. García Alarcón), Lauda Musica, La Grande Chapelle (A. Recasens), Les Muffatti, Correspondances (S. Daucé) et Vox Luminis (L. Meunier).

Ces collaborations ont donné lieu à plusieurs enregistrements dont, à titre d'exemples, Carl Philip Emmanuel Bach : *Lukas Passion* avec Il Fondamento, ou Grétry: *Céphale et Procris* avec les Agrémens ; J. S. Bach : *Desire - Cantates 32, 49 & 154* avec Il Gardellino ou encore Falvetti : *Il diluvio Universale* ou *Nabucco* avec L. Garcia Alarcón. Les *Histoires Sacrées* de Charpentier avec Correspondances, le *Dixit Dominus* de Haendel avec Vox Luminis, et bien d'autres encore !

Caroline Weynants a chanté dans de nombreux festivals en Europe – le festival d'Ambronay, le festival d'opéra baroque de Beaune, le Centre de musique baroque de Versailles, le festival de Bourg-en-Bresse, Lyon, Lessay, Sablé, La Chaise Dieu, Périgueux. En Belgique aux festivals de Flandres et de Wallonie ; également, dans les festivals et grandes salles en Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, Canada et États-Unis.

Aujourd'hui, en plus de son implication fidèle au sein du CAV&MA, c'est pour les ensembles Vox Luminis et Correspondances qu'elle investit principalement son énergie, son talent et son enthousiasme. Elle prévoit plusieurs projets d'enregistrement et de spectacles avec ceux-ci pour les prochaines années.

Par ailleurs, elle prépare des récitals autour de l'œuvre de R. Schumann et de F. Schubert. Sa carrière est résolument ouverte aux échanges avec les musiciens de son temps, dans un souci permanent de transmission et de valorisation du patrimoine musical européen.